undefined - dimanche 4 mai 2025

Saverne - Alsace Bossue

MARMOUTIER

La Marche, un foyer insurrectionnel en avril-mai 1525

Daniel Peter



Paysan armé (dessin à la plume de Niklaus Manuel dit Deutsch, vers 1519-1520, Kunstmuseum Bâle Online). Photo DR

Le 16 avril 1525, la prise de l'abbaye d'Altorf, près de Molsheim, par la bande d'Erasme Gerber marque le début de l'insurrection paysanne en Alsace. Huit jours plus tard, Marmoutier devient l'un des principaux points d'appui des révoltés.

En 1525, l'abbaye de Marmoutier n'est plus que l'ombre d'elle-même. Après avoir détenu seule la majorité des droits spirituels et temporels aux XII^{e} -XIII^{e} siècles sur un territoire d'environ 100 km^{2} , la Marche de Marmoutier, l'institution quasi millénaire, s'est fait dépouiller par ceux qui étaient censés la protéger, les avoués et notamment les seigneurs de Wangen de Geroldseck.

Au début du XVI^{e} siècle, l'abbaye connaît, à l'instar d'autres établissements monastiques, un relâchement de la discipline et des mœurs monacales. Elle devient un refuge pour membres de

la noblesse et de la bourgeoisie en mal de situation. Enfin, sa situation économique est catastrophique et la communauté monastique est réduite à trois moines.

À la même époque, la Marche de Marmoutier située aux limites des diocèses de Strasbourg et de Metz, du duché de Lorraine et de plusieurs seigneuries alsaciennes plus ou moins importantes, est divisée entre quatre coseigneurs : le duc de Lorraine, le comte palatin et son vassal le comte de Deux-Ponts-Bitche, francophiles, d'une part, et l'évêque de Strasbourg et les Ribeaupierre représentant l'autre grande puissance politique de l'époque : l'Empire des Habsbourg. Le poids politique des quatre copartageants et leurs sympathies divergentes contribuent à faire du territoire une zone de friction.

Le 13 avril, Jeudi saint, le chef des insurgés Erasme Gerber convoque les paysans à un rassemblement à Dorlisheim. Les membres du conseil de Marmoutier ainsi que les représentants des coseigneurs de la Marche sont avertis de l'imminence d'une attaque contre Marmoutier, a priori le 17 avril. Ils demandent aux habitants (800 à 1 000 âmes à l'époque) de ne pas se rendre à Dorlisheim. Au même moment, les bourgeois de Marmoutier refusent de soutenir les moines de l'abbaye et déclinent la protection des 1 000 cavaliers que le duc de Lorraine est prêt à leur envoyer, car ils n'ont que faire de ces gens et de ces chevaux dont ils « craignent des dommages ».

Le 16 avril, Dimanche de Pâques, les paysans révoltés réunis à Dorlisheim – la bande d'Altorf – prêtent serment sur les XII articles, manifeste d'une douzaine de doléances, véritable préfiguration des Droits de l'Homme tels qu'ils seront formulés bien plus tard. À 18 heures, 400 d'entre eux, dont des habitants de la Marche et notamment de Reutenbourg, pillent l'abbaye d'Altorf. Le lendemain, deux messagers de la bande d'Altorf demandent qu'on les laisse rentrer dans l'abbaye pour " *pugnir tous les pbrestres et leurs biens, à nostre volontes […] "*. Le conseil ne donne pas suite. Le 20 avril, on apprend que plusieurs hommes de Marmoutier, de Lochwiller et de Singrist ont rejoint la bande d'Altor.

Le 24 avril, Erasme Gerber part pour Marmoutier avec une partie de la troupe d'Altorf. Sans l'aval du conseil et des représentants seigneuriaux, une grande partie des habitants de Marmoutier s'empressent d'ouvrir les portes. L'abbé et les religieux – sauf deux – ont pu s'enfuir à temps à Sarrebourg. Marmoutier devient l'un des points d'appui de la révolte : Gerber et son état-major « administrent » l'insurrection. Un « *nouvel régime et estat* » et un pasteur luthérien sont installés.

L'abbaye est pillée tout comme le couvent du Sindelsberg, Hesse, Obersteigen et d'autres établissements conventuels. Des habitants de Thal, de Reutenbourg, de Singrist, de Salenthal et de Lochwiller rejoignent les rangs des insurgés. On parle dorénavant de bande d'Altorf et/ou de Marmoutier.

Le 29 avril, l'état-major de Gerber exige que Marmoutier et toutes les autres localités de la Marche fournissent par roulement le quart des hommes mobilisables. Johannes Murner,

l’administrateur lorrain de la Marche, informe le duc de Lorraine des projets des paysans. Les troupes lorraines se mettront en marche vers l’Alsace le 5 mai.

Le 2 mai, Erasme Gerber part pour Molsheim pour mieux coordonner l’action des bandes paysannes de la région. C’est la fin de la première occupation paysanne.

Gerber revient à Marmoutier le 12 mai avec près de 20 000 hommes, dont 2 000 s’installent provisoirement à Reutenbourg. Mais son objectif est Saverne. Le lendemain, 13 mai, des négociations s’ouvrent entre les autorités lorraines, les insurgés dont l’un des représentants est Erharts Claus, le prévôt de Lochwiller, et la ville de Strasbourg qui propose de s’entremettre. Johannes Murner, représentant le duc de Lorraine, conseille aux insurgés la reddition. Mais les pourparlers échouent.

Le 15 mai, les troupes lorraines arrivent devant Saverne (à suivre…).

En savoir plus : Shase, *La guerre des Paysans 1525* (1re édition en 1975), réédition revue et augmentée, à paraître (juin 2025).